

TABLE GENERALE DES MATIERES

TITRE PREMIER:	Du conseil et de ses organes , articles 1 ^{er} à 46	1
TITRE II:	Travaux généraux du conseil , articles 47 à 79	8
TITRE III:	Budget, gestion et comptes , articles 80 à 97	14
TITRE IV:	Dispositions diverses , articles 98 à 104	17
ANNEXES I:	Cahier des charges des présidents de commissions	19
ANNEXES II:	Cahier des charges pour les préavis intercommunaux	23
	Quelques définitions	

TABLE DES ABREVIATIONS

- Cst-VD:** Constitution du 14 avril 2003 du Canton de Vaud (RSV 101.01)
- LC:** Loi du 28 février 1956 sur les communes (RSV 175.11)
- RCCom:** Règlement du 14 décembre 1979 sur la comptabilité des communes (RSV 175.31.1)
- LEDP:** Loi du 16 mai 1989 sur l'exercice des droits politiques (RSV 160.01)

REGLEMENT* POUR LE CONSEIL COMMUNAL DE L'ABBAYE

TITRE PREMIER

Du conseil et de ses organes

CHAPITRE PREMIER

Formation du conseil

- Article premier.-** Le nombre des membres est fixé selon l'effectif de la population de la commune issu du recensement annuel. Nombre des membres (art. 17 LC)
- Le conseil communal peut modifier le nombre de ses membres au plus tard le 30 juin de l'année précédant le renouvellement intégral des autorités communales.
- Art.2.-** Le corps électoral est convoqué tous les cinq ans, au printemps, pour procéder à l'élection des membres du conseil. Cette élection a lieu conformément à la LEDP selon le système majoritaire à deux tours. Election (art. 144 Cst-VD et 81, 81a LEDP)
- Art.3.-** Les membres du conseil doivent être des électeurs au sens de l'article 5 LEDP. S'ils perdent la qualité d'électeurs dans la commune, ils sont réputés démissionnaires. Qualité d'électeurs (art. 5 LEDP et 97 LC)
- Art.4.-** Le conseil est installé par le préfet, conformément aux articles 83 ss LC. Installation (art. 83 ss LC)
- Art.5.-** Avant d'entrer en fonctions, les membres du conseil prêtent le serment suivant: Serment (art. 9 LC)
- «Vous promettez d'être fidèles à la constitution fédérale et à la constitution du canton de Vaud, de maintenir et de défendre la liberté et l'indépendance du pays.
- Vous promettez d'exercer votre charge avec conscience, diligence et fidélité, de contribuer au maintien de l'ordre, de la sûreté et de la tranquillité publics, d'avoir, dans tout ce qui sera discuté, la justice et la vérité devant les yeux, de veiller à la conservation des biens communaux et de remplir avec intégrité et exactitude les diverses fonctions que la loi vous attribue ou pourra vous attribuer.»
- Art.6.-** Avant de procéder à l'installation, le préfet constate la démission des conseillers communaux élus à la municipalité ainsi que leur remplacement par des suppléants. (art. 143 Cst-VD)

**«Le texte du règlement ne contient que la forme masculine, mais doit être compris comme s'adressant également aux électrices».*

Organisation
(art. 89, 23
et 10 à 12 LC)

Art.7.- Après la prestation du serment par les membres du conseil, celui-ci procède, sous la présidence du préfet, à la nomination de son président et du secrétaire, qui entrent immédiatement en fonction. Le conseil nomme ensuite les autres membres du bureau.

Entrée en fonction
(art. 92 LC)

Art.8.- L'installation du conseil et de la municipalité, ainsi que la formation du bureau du conseil ont lieu avant le 30 juin suivant les élections générales. Ces autorités entrent en fonction le 1^{er} juillet.

Serment
des absents
(art. 90 LC)

Art.9.- Les membres absents du conseil et de la municipalité, de même que ceux élus après le renouvellement intégral, sont assermentés devant le conseil par le président de ce corps, qui en informe le préfet.

En cas d'urgence, ils peuvent prêter serment devant le bureau.

Le conseiller municipal ou le conseiller communal qui ne prête pas serment dans le délai imparti par le conseil est réputé démissionnaire.

Vacances
(art. 1^{er} LC, 82
et 86 LEDP)

Art.10.- Il est pourvu aux vacances au moyen de suppléants élus conformément à la LEDP.

CHAPITRE II

Organisation du conseil

Bureau
(art. 10
et 23 LC)

Art.11.- Le conseil nomme chaque année dans son sein:

- a) un président;
- b) un ou deux vice-présidents;
- c) deux scrutateurs et deux suppléants.

Il nomme pour la durée de la législature son secrétaire, lequel peut être choisi en dehors du conseil.

Le Président et le(s) vice-président(s) ne pourront pas rester en fonction plus de deux ans consécutifs.

Nomination
(art. 11
et 23 LC)

Art.12.- Le président, le ou les vice-présidents et le secrétaire sont nommés au scrutin individuel secret; les scrutateurs sont élus au scrutin de liste, leurs suppléants également. Ces élections ont lieu à la majorité absolue au premier tour et à la majorité relative au second. Les bulletins blancs sont pris en compte dans le calcul de la majorité absolue. En cas d'égalité de suffrages, le sort décide.

Incompatibilités
(art. 143 Cst-VD)

Art.13.- Les conseillers communaux élus à la municipalité sont réputés démissionnaires.

Une place distincte est réservée à la municipalité dans la salle du conseil.

Art.14.- Le secrétaire municipal n'est pas éligible aux diverses fonctions mentionnées à l'article 11. Il peut toutefois être élu secrétaire du conseil. (art. 12 et 23 LC)

Le secrétaire du conseil ne doit pas être conjoint, parent ou allié en ligne directe ascendante ou descendante, ou frère ou soeur du président.

Art.15.- Le conseil a ses archives particulières, distinctes de celles de la municipalité. Les archives se composent de tous les registres, pièces, titres et documents qui concernent le conseil. Archives

Art.16.- Le conseil nomme son huissier. Il est révocable en tout temps et ne peut faire partie de ce corps. Huissiers

CHAPITRE III

Attributions et compétences

Section I Du conseil

Art.17.- Le conseil délibère sur: Attributions (art. 146 Cst-VD et 4 LC)

1. le contrôle de la gestion;
2. le projet de budget et les comptes;
3. les propositions de dépenses extrabudgétaires;
4. le projet d'arrêté d'imposition;
5. l'acquisition et l'aliénation d'immeubles, de droits réels immobiliers et d'actions ou parts de sociétés immobilières. Le conseil peut accorder à la municipalité l'autorisation générale de statuer sur les aliénations et les acquisitions en fixant une limite;
6. la constitution de sociétés commerciales, d'associations et de fondations, ainsi que l'acquisition de participations dans les sociétés commerciales. Pour de telles acquisitions, le conseil peut accorder à la municipalité une autorisation générale, le chiffre 5 s'appliquant par analogie. Une telle autorisation générale est exclue pour les sociétés et autres entités citées à l'article 3 a LC;
7. l'autorisation d'emprunter, le conseil pouvant laisser dans les attributions de la municipalité le choix du moment ainsi que la détermination des modalités de l'emprunt;
8. l'autorisation de plaider (sous réserve d'autorisations générales qui peuvent être accordées à la municipalité);
9. le statut des membres du personnel communal et la base de leur rémunération.

10. les placements (achats, ventes, emplois) de valeurs mobilières qui ne sont pas de la compétence de la municipalité en vertu de l'article 44, chiffre 2, de la loi sur les communes;
11. l'acceptation de legs et de donations (sauf s'ils ne sont affectés d'aucune condition ou charge), ainsi que l'acceptation de successions, lesquelles doivent au préalable avoir été soumises au bénéfice d'inventaire;
12. les reconstructions d'immeubles et les constructions nouvelles, ainsi que la démolition de bâtiments;
13. l'adoption des règlements, sous réserve de ceux que le conseil a laissés dans la compétence de la municipalité;
14. la fixation des indemnités éventuelles des membres du conseil, des membres des commissions, du président et du secrétaire du conseil, du syndic et des membres de la municipalité (art. 29 LC).
15. toutes les autres compétences que la loi lui confie.

Les délégations de compétence prévues aux chiffres 5, 6 et 8 sont accordées pour la durée d'une législature, à moins qu'elles ne figurent dans un règlement arrêté par le conseil. Ces décisions sont sujettes au référendum. La municipalité doit rendre compte, à l'occasion du rapport sur sa gestion, de l'emploi qu'elle a fait de ses compétences.

Nombre
des membres
de la municipalité
(art. 47 LC)

Art.18.- Le conseil fixe le nombre des membres de la municipalité. Il peut le modifier pour la prochaine législature. Sa décision doit alors intervenir au plus tard le 30 juin de l'année précédant le renouvellement intégral des autorités communales.

Sanction
(art. 100 LC)

Art.19.- Lorsque le conseil, la municipalité ou un membre de ces autorités est outragé par un tiers se trouvant dans la salle, le coupable est expulsé par les agents de la force publique.
S'il s'agit d'un fait paraissant constituer un délit, procès-verbal est dressé; la cause est instruite et jugée selon les règles de la procédure pénale.

Section II Du bureau du conseil

Composition
du bureau
(art. 10 LC)

Art.20.- Le bureau du conseil est composé du président, du ou des vice-présidents et des deux scrutateurs.

Art.21.- Aucun membre du bureau ne peut faire partie d'une commission à la nomination de laquelle il a concouru en cette qualité.

Art.22.- Le bureau (éventuellement par l'intermédiaire du président) est chargé du contrôle de la rédaction du procès-verbal. Il veille à ce que les archives soient tenues en bon ordre, les rapports des commissions et les pièces qui s'y rattachent classés et conservés avec soin, et les registres tenus à jour.
Il préside à la remise des archives d'un secrétaire à son successeur.

Art.23.- Le bureau est chargé de la police de la salle des séances.

Section III Du président du conseil

Art.24.- Le président a la garde du sceau du conseil.

Art.25.- Le président convoque le conseil par écrit. La convocation doit mentionner l'ordre du jour établi d'entente entre le bureau et la municipalité (président et syndic).

Convocation
(art. 24
et 25 LC)

Le préfet doit être avisé du jour de la séance et en connaître l'ordre du jour.

Aucun vote sur le fond ne peut avoir lieu sur un objet non porté à l'ordre du jour.

Art.26.- Le président fait connaître à l'assemblée la série des objets dont elle doit s'occuper. Il ouvre la discussion, la dirige et la ferme. Il pose la question et la soumet à la votation. Il préside au dépouillement des votes et des élections et en communique le résultat au conseil.

Art.27.- Le président accorde la parole. En cas de refus, elle peut être demandée à l'assemblée.

Art.28.- Lorsque le président veut parler comme membre du conseil, il se fait remplacer à la présidence par l'un des vice-présidents ou un scrutateur.

Il ne peut reprendre la présidence qu'après la votation sur le point en discussion.

Art.29.- Le président prend part aux votes et aux élections qui ont lieu au scrutin secret. Dans les autres cas, il ne vote que pour déterminer la majorité, s'il y a égalité de suffrages.

Art.30.- Le président exerce la police de l'assemblée. Il rappelle à la question l'orateur qui s'en écarte. Il adresse une observation aux membres qui troublent l'ordre ou qui manquent au respect dû aux conseillers et aux membres de la municipalité.

Si le rappel à l'ordre ne suffit pas, le président peut retirer la parole à l'orateur.

Si le président ne peut pas obtenir l'ordre, il a le droit de suspendre ou de lever la séance.

Le membre rappelé à l'ordre ou auquel on a retiré la parole peut recourir à l'assemblée.

Art.31.- En cas d'empêchement, le président est remplacé par l'un des vice-présidents, en cas d'absence simultanée de ceux-ci, par un des membres du bureau ou par un président ad hoc désigné par l'assemblée pour la séance.

Section IV Des scrutateurs

Art.32.- Les scrutateurs sont chargés du dépouillement des scrutins. Ils comptent les suffrages lors des votations. En cas de vote par appel nominal, ils prennent note des votes et en communiquent le résultat au président.

Section V Du secrétaire

Art.33.- Le secrétaire est chargé du contrôle des absences. Il est responsable des archives du conseil.

Lorsqu'un secrétaire quitte ses fonctions, remise est faite des archives au bureau du conseil par le secrétaire ou ses ayants cause.

Lorsqu'un nouveau secrétaire est nommé, la remise des archives lui est faite par le bureau.

Dans l'un et l'autre cas, il est dressé procès-verbal des opérations du bureau; ce procès-verbal, signé par les membres du bureau et par le secrétaire, est communiqué au conseil.

Art.34.- Le secrétaire rédige les lettres de convocation mentionnées à l'article 25 et pourvoit à leur expédition.

Il rédige le procès-verbal et l'adresse aux membres du conseil, de la municipalité et au préfet.

Il fait l'appel nominal et procède à l'inscription des absents.

Il expédie aux présidents des commissions et à la municipalité la liste des membres qui les composent.

Il s'assure, avec le concours de la municipalité, que les présidents reçoivent les pièces relatives aux affaires dont leur commission doit s'occuper.

Il prépare les extraits du procès-verbal qui doivent être expédiés à la municipalité.

Le secrétaire établit le compte des indemnités prévues par le conseil avec le président.

Art.35.- A chaque séance, le secrétaire fait déposer sur le bureau du président le règlement du conseil et le budget de l'année courante.

Art.36.- Le secrétaire est chargé de la tenue des divers registres du conseil qui sont:

- a) un registre avec répertoire renfermant les procès-verbaux des séances et les décisions du conseil;
- b) un ou des registres contenant l'état nominatif des membres du conseil;
- c) un classeur renfermant les préavis municipaux, rapports des commissions et communications diverses, par ordre de date et répertoire.

CHAPITRE IV

Des commissions

Art.37.- Toute commission est composée de trois membres au moins.

Composition
et attributions
(art. 35 LC)

Sont nécessairement renvoyées à l'examen d'une commission toutes les propositions présentées par la municipalité au conseil; ces propositions doivent être formulées par écrit. La municipalité peut se faire représenter dans la commission, avec voix consultative, par l'un de ses membres, le cas échéant accompagné d'un ou plusieurs membres du personnel communal, spécialistes ou mandataires.

Le président du conseil ne peut donner d'instruction à une commission, ni assister à ses séances.

Art.38.- Le conseil élit une commission de gestion chargée d'examiner la gestion et les comptes de l'année écoulée.

Commission
de gestion
(art. 93c LC
et 34 RCom)

Elle est également chargée d'examiner le budget.

Cette commission est composée de 5 membres. Ils sont désignés pour un an et sont rééligibles au maximum deux fois pendant la législature. Chaque année, le conseil procède au remplacement de deux d'entre eux.

Aucun membre du personnel communal ne peut en faire partie.

Au surplus, les articles 89 et suivants du présent règlement s'appliquent.

Art.39.- Sous réserve de la nomination de la commission de gestion les commissions sont désignées en règle générale par le bureau.

Nomination
des commissions

Lorsque l'assemblée nomme elle-même une commission, elle y procède au scrutin de liste, à la majorité absolue au premier tour et à la majorité relative au second. Les bulletins blancs sont pris en compte dans le calcul de la majorité absolue.

Art.40.- La commission rapporte à une date subséquente. L'assemblée ou le bureau peut, le cas échéant, lui impartir un délai pour le dépôt de son rapport. La commission ne peut rapporter à la séance même où elle a été constituée, sauf cas d'urgence reconnu par une décision du conseil à la majorité des trois quarts des membres présents.

Rapport

Art.41.- La municipalité doit déposer ses préavis au bureau du conseil au moins 5 semaines avant la séance du conseil communal, cas des préavis intercommunaux exceptés. (Annexe2)

Le rapporteur de la commission fera parvenir son rapport par écrit au moins 4 jours avant la séance aux membres de la commission, au secrétariat municipal et au président du conseil, cas d'urgence réservés.

Lorsqu'une commission ne peut faire son rapport, au jour dit, elle prévient le secrétariat municipal et le président du conseil, lequel en informe ce dernier.

Art.42.- Le président d'une commission la convoque. Il est en principe rapporteur. Toutefois, les commissions peuvent se constituer elles-mêmes. La municipalité est informée de la date des séances de toute commission (voire annexe1).

Constitution

Quorum **Art.43.-** Les commissions ne peuvent valablement délibérer que si la majorité de leurs membres sont présents. Un membre convoqué est tenu de se faire remplacer en cas d'empêchement.

En règle générale, les commissions tiennent leurs séances à l'Hôtel de ville.

Art.44.- Si une commission a des explications, des informations complémentaires ou une expertise à demander, elle s'adresse à la municipalité exclusivement.

Observations des membres du conseil **Art.45.-** Chaque membre du conseil a le droit d'adresser par écrit ses observations à toute commission chargée d'un rapport. Ces communications sont lues à l'assemblée avec le rapport.

Rapport **Art.46.-** Le rapport ne peut être fait verbalement que sur autorisation de la commission et du président du conseil. Les conclusions doivent toujours être écrites.

Tout membre d'une commission a le droit de présenter un rapport de minorité (soumis à l'article 41, alinéa 2).

TITRE II

Travaux généraux du conseil

CHAPITRE PREMIER

Des assemblées du conseil

Convocation (art. 24 et 25 LC) **Art.47.-** Le conseil s'assemble en général à l'Hôtel de Ville. Il est convoqué par écrit par son président, à défaut par son vice-président ou, en cas d'empêchement de ceux-ci, par un des membres du bureau. Cette convocation a lieu à la demande de la municipalité ou du cinquième des membres du conseil.

La convocation doit être expédiée dans le plus bref délai, mais au moins cinq jours à l'avance, cas d'urgence réservés. La convocation doit contenir l'ordre du jour. Aucun vote sur le fond ne peut avoir lieu sur un objet non porté à l'ordre du jour.

Absences et sanctions (art. 98 LC) **Art.48.-** Chaque membre du conseil est tenu de se rendre à l'assemblée, lorsqu'il est régulièrement convoqué.

Les membres du conseil qui, en dépit d'un avertissement, négligeraient leur devoir de prendre part aux séances, peuvent être frappés par le bureau d'une amende dans la compétence municipale.

Au début de la séance, il est procédé à un appel nominal.

Il est pris note des absents, en distinguant les absences excusées de celles qui ne le sont pas.

Quorum (art. 26 LC) **Art.49.-** Le conseil ne peut délibérer qu'autant que les membres présents forment la majorité absolue du nombre total de ses membres.

Art.50.- Les séances du conseil sont publiques. L'assemblée peut toutefois décider le huis clos en cas de motifs suffisants, notamment dans l'intérêt des bonnes moeurs. En cas de huis clos, toute personne qui n'occupe pas une fonction officielle dans la salle doit se retirer. Les personnes présentes sont tenues au secret des délibérations.

Publicité
(art. 27 LC)

Art.51.- S'il est constaté par l'appel nominal que le quorum fixé à l'article 49 est atteint, le président déclare la séance ouverte. Il fait lever l'assemblée afin de permettre à ceux qui le désirent d'implorer la bénédiction de Dieu sur les travaux du conseil.

Appel

Lorsque l'assemblée n'est pas en nombre, elle se sépare jusqu'à nouvelle convocation.

Art.52.- Le procès-verbal de la séance précédente du conseil est envoyé à chaque membre de celui-ci, au plus tard 30 jours après la séance. Sa lecture intégrale ou partielle peut être demandée. Dès son adoption par le conseil au début de la séance suivante, il est signé immédiatement par le président et le secrétaire.

Procès-
verbal

Le procès-verbal est inséré dans le registre des procès-verbaux et conservé aux archives.

Art.53.- Après ces opérations préliminaires, le conseil entend la lecture:

Opérations

- a) des communications du bureau;
- b) des lettres et pétitions qui sont parvenues au président depuis la précédente séance.

Il passe ensuite à l'ordre du jour.

Les objets prévus à l'ordre du jour et non liquidés sont reportés, dans le même ordre, en tête de l'ordre du jour de la séance suivante.

L'ordre des opérations peut être modifié par décision du conseil notamment sur proposition de la municipalité.

CHAPITRE II

Droits des conseillers et de la municipalité

Art.54.- Le droit d'initiative appartient à tout membre du conseil, ainsi qu'à la municipalité.

Droit d'initiative
(art. 30 LC)

Art.55.- Chaque membre du conseil peut exercer son droit d'initiative:

Postulat, motion,
projet rédigé
(art. 31 LC)

- a) en déposant un postulat, c'est-à-dire en invitant la municipalité à étudier l'opportunité de prendre une mesure ou de faire une proposition dans un domaine particulier et de dresser un rapport;

- b) en déposant une motion, c'est-à-dire en chargeant la municipalité de présenter une étude sur un objet déterminé ou un projet de décision du conseil communal;

c) en proposant lui-même un projet de règlement ou un projet de décision du conseil.

(art. 32 LC) **Art.56.-** Lorsqu'un membre veut user de son droit d'initiative, il remet sa proposition par écrit au président.

La proposition est développée séance tenante ou dans la prochaine séance.

(art. 33 LC) **Art.57.-** Après avoir entendu la municipalité sur la proposition, l'assemblée statue immédiatement après délibération.

Elle peut soit:

- renvoyer la proposition à l'examen d'une commission chargée de préavis sur la prise en considération et le renvoi à la municipalité, si un cinquième des membres le demande;
- prendre en considération immédiatement la proposition et la renvoyer à la municipalité, éventuellement assortie d'un délai particulier.

L'auteur de la proposition peut la retirer jusqu'à ce que l'assemblée se prononce sur sa prise en considération.

Le conseil ou l'auteur d'une motion peut transformer celle-ci en un postulat jusqu'à la décision sur la prise en considération.

Une fois prise en considération, la proposition est impérative pour la municipalité. La municipalité doit présenter au conseil:

- un rapport sur le postulat;
- l'étude ou le projet de décision demandé dans le cadre de la motion; ou
- un préavis sur le projet de règlement ou de décision proposé.

La municipalité peut présenter un contre-projet.

En présence d'un contre-projet de la municipalité, la discussion est d'abord ouverte sur le projet, puis ensuite sur le contre-projet. Une fois la discussion close, le projet est soumis au vote, puis le contre-projet. En cas de double acceptation, le projet et le contre-projet sont opposés. Les conseillers expriment leur préférence. La proposition qui obtient le plus de voix l'emporte. En cas de double refus, le projet et le contre-projet sont rejetés.

Interpellation
(art. 34 LC) **Art.58.-** Chaque membre du conseil peut, par voie d'interpellation, demander à la municipalité une explication sur un fait de son administration.

Il informe, par écrit, le président de l'objet de son interpellation. Si celle-ci est appuyée par cinq membres au moins, elle est développée séance tenante ou dans la prochaine séance.

La municipalité répond immédiatement ou, au plus tard, dans la séance suivante

La discussion qui suit se termine par l'adoption d'une résolution, laquelle ne doit pas contenir d'injonction, ou par le passage à l'ordre du jour.

Simple question **Art.59.-** Un membre du conseil peut adresser une simple question ou émettre un voeu à l'adresse de la municipalité. Il n'y a pas de votation.

CHAPITRE III

De la pétition

Art.60.- Tout dépôt d'une pétition est annoncé au conseil lors de sa prochaine séance, conformément à l'article 53, lettre a, du présent règlement.

Si une pétition est conçue en termes inconvenants ou injurieux, elle est classée purement et simplement.

Art.61.- Les pétitions sont renvoyées à l'examen d'une commission, à l'exception de celles qui ont un caractère purement administratif, lesquelles peuvent être transmises directement à la municipalité.

Art.62.- La commission détermine l'objet de la pétition en recueillant tous renseignements utiles, le cas échéant après avoir sollicité l'avis de la municipalité.

Elle doit demander le préavis de toute autre commission déjà chargée de traiter d'affaires en relation avec l'objet de la pétition. Elle peut de même se dessaisir de la pétition pour la transmettre à une autre commission moyennant le consentement de cette dernière.

Art.63.- Si l'objet de la pétition relève de la compétence du conseil (art. 4 LC), la commission rapporte au conseil en proposant soit de prendre la pétition en considération, soit de ne pas la prendre en considération en ordonnant son classement.

(art. 31 Cst-VD)

Si la pétition concerne la gestion de la municipalité, la commission rapporte au conseil en proposant soit d'ordonner le classement de la pétition en refusant de la prendre en considération, soit de la renvoyer à la municipalité pour liquidation conformément aux règles légales. Le conseil peut demander à la municipalité de l'informer de la suite donnée à la pétition.

Quelle que soit la suite donnée à la pétition, il y sera répondu.

CHAPITRE IV

De la discussion

Art.64.- Au jour fixé pour le rapport d'une commission, le préavis de la municipalité ayant été communiqué, le rapporteur donne lecture:

Rapport de
la commission

1. de la proposition ou de la pétition soumise à l'examen de la commission;
2. des pièces à l'appui, si elles sont jugées nécessaires pour éclairer la discussion;
3. du rapport de la commission. Ce rapport doit conclure à la prise en considération, à l'acceptation, à la modification, au renvoi ou au rejet de la proposition.

Sur la proposition de la commission, le rapporteur peut être dispensé par le conseil de la lecture de tout ou partie de ces différentes pièces, si celles-ci ont été imprimées et remises aux membres du conseil au moins cinq jours à l'avance. En tout état de cause, le rapporteur doit donner lecture des conclusions de son rapport.

Discussion **Art.65.-** Après cette lecture, les pièces mentionnées à l'article précédent sont remises au président, qui ouvre immédiatement la discussion, sauf décision contraire de l'assemblée.

Si la demande en est faite, la discussion porte d'abord exclusivement sur la question d'entrée ou de non-entrée en matière, qui est alors soumise au vote du conseil avant qu'il puisse être procédé sur le projet lui-même.

Art.66.- La discussion étant ouverte, chaque membre peut demander la parole au président qui l'accorde suivant l'ordre dans lequel chacun l'a demandée.

Sauf les membres de la commission et ceux de la municipalité, nul ne peut obtenir une seconde fois la parole tant qu'un membre de l'assemblée qui n'a pas encore parlé le demande.

Art.67.- Aucun membre ne peut parler assis, à moins qu'il n'en ait obtenu la permission du président.

L'orateur ne doit pas être interrompu; l'article 30 est toutefois réservé.

Art.68.- Lorsque l'objet en discussion embrasse dans son ensemble diverses questions qui peuvent être étudiées successivement, la discussion est ouverte sur chacun des sujets qu'il renferme, sauf décision contraire de l'assemblée.

Une votation éventuelle intervient sur chacun des sujets.

Il est ouvert ensuite une discussion générale, suivie d'une votation sur l'ensemble de la proposition telle qu'elle a été amendée dans la votation sur les sujets.

Amendements **Art.69.-** Tout membre de l'assemblée peut présenter des amendements et des sous-amendements.

Ils doivent être présentés par écrit ou dictés au secrétaire avant d'être mis en discussion.

Un amendement ou un sous-amendement peut être retiré par son auteur tant qu'il n'a pas été voté. Il peut toutefois être repris par un autre membre de l'assemblée.

Motion d'ordre **Art.70.-** Toute opération du conseil peut être interrompue par une motion d'ordre qui concerne le débat, sans toucher à son fond même. Si cette motion est appuyée par cinq membres, elle est mise en discussion et soumise au vote.

Art.71.- Si la municipalité ou le tiers des membres présents demande que la votation n'intervienne pas séance tenante, cette proposition est adoptée de plein droit. Renvoi

Le renvoi de la votation ne peut avoir lieu qu'une fois pour la même affaire. Elle peut faire l'objet d'un deuxième renvoi sur décision de l'assemblée prise à la majorité absolue.

A la séance suivante, la discussion est reprise.

Art.72.- Sur décision de la majorité des membres présents, le conseil peut poursuivre la discussion au-delà de minuit ou dans les 24 heures qui suivent.

Il n'y a alors ni convocation et ni nouvel ordre du jour. Un seul procès-verbal est établi pour l'ensemble de la séance.

CHAPITRE V

De la votation

Art.73.- La discussion étant close, le président propose l'ordre dans lequel il entend faire voter. En cas de contestation, l'assemblée décide.

Dans les questions complexes, la division a lieu de droit si elle est demandée.

Dans tous les cas, les sous-amendements sont mis aux voix en premier lieu, puis les amendements, les uns, le cas échéant, opposés aux autres, enfin la proposition principale amendée ou non.

Le président a soin d'avertir que les votes sur les amendements et les sous-amendements laissent toujours entière la liberté de voter sur le fond.

La proposition de passer à l'ordre du jour et celle du renvoi ont toujours la priorité.

La votation a lieu à mains levées. La contre-épreuve peut être demandée ou opérée spontanément par le bureau en cas de doute sur la majorité.

La votation a lieu à l'appel nominal ou au scrutin secret à la demande d'un conseiller appuyé par un cinquième des membres. Le vote au bulletin secret a la priorité.

La votation a lieu au bulletin secret en tout cas pour les élections.

Le bureau délivre à chaque conseiller présent un bulletin. Les bulletins délivrés sont comptés. Le bureau les recueille ensuite. Puis le président proclame la clôture du scrutin.

Si le nombre des bulletins recueillis est supérieur à celui des bulletins délivrés, le vote est nul.

Etablissement des résultats	<p>Art.74.- En cas de votation, le projet est admis s'il obtient plus de la moitié des suffrages valablement exprimés.</p> <p>En cas de votation au scrutin secret, les bulletins blancs et nuls n'entrent pas en considération pour l'établissement de la majorité.</p> <p>En cas de votation à mains levées ou à l'appel nominal, les abstentions n'entrent pas en considération pour l'établissement de la majorité.</p>
Quorum	<p>Art.75.- Lorsque le dépouillement d'un scrutin ou la vérification de l'état de la salle établissent que l'assemblée n'atteint pas le quorum, la votation est déclarée nulle.</p>
Second débat	<p>Art.76.- Lorsque, immédiatement après l'adoption d'un objet à l'ordre du jour, le tiers des membres présents demande que cet objet soit soumis à un second débat, il doit être procédé à ce dernier dans la plus proche séance.</p> <p>Le second débat peut avoir lieu immédiatement si, en cas d'urgence, les deux tiers des membres présents le demandent.</p>
Retrait du projet	<p>Art.77.- La municipalité peut retirer un projet qu'elle a déposé tant que celui-ci n'a pas été adopté définitivement par le conseil.</p> <p>Art.78.- Aucune décision ne peut être annulée dans la séance même où elle a été prise. L'article 76, alinéa 2 est réservé.</p>
Référendum spontané (art. 107 al. 4 LEDP)	<p>Art.79.- Lorsqu'il s'agit de décisions susceptibles de référendum aux termes de la LEDP et que cinq membres demandent, immédiatement après la votation, que la décision soit soumise par le conseil au corps électoral, il est procédé séance tenante à la discussion et au vote sur cette proposition.</p>

TITRE III

Budgets, gestion et comptes

CHAPITRE PREMIER

Budget et crédits d'investissement

Budget de Fonctionnement (art. 4 LC et 5 ss RCom)	<p>Art.80.- Le conseil autorise les dépenses courantes de la commune par l'adoption du budget de fonctionnement que la municipalité lui soumet.</p> <p>Il autorise en outre la municipalité à engager des dépenses supplémentaires.</p>
(art. 11 RCom)	<p>Art.81.- La municipalité ne peut engager des dépenses imprévisibles et exceptionnelles que jusqu'à concurrence d'un montant et selon les modalités fixées par le conseil au début de la législature.</p> <p>Ces dépenses sont ensuite soumises à l'approbation du conseil.</p>

- Art.82.-** La municipalité remet le projet de budget au conseil au plus tard le 15 novembre de chaque année. Ce projet est renvoyé à l'examen d'une commission. (art. 8 RCCom)
- Art.83.-** Le vote sur le budget intervient avant le 15 décembre. (art. 9 RCCom)
- Art.84.-** Les amendements au budget comportant la création d'un poste ou la majoration de plus de 10 % d'un poste existant ne peuvent être adoptés avant que la municipalité et la commission se soient prononcées.
- Art.85.-** Si le budget n'est pas adopté avant le début de l'exercice, la municipalité ne peut engager que les dépenses indispensables à la bonne marche de l'administration. (art. 9 RCCom)
- Art.86.-** Tout investissement fait l'objet d'un préavis indiquant son but, le montant du crédit, le mode de financement, la durée d'amortissement et les charges d'exploitation qu'il entraîne. L'article 17, alinéa 1, chiffre 5 est réservé. Crédits d'investissements (art. 14 et 16 RCCom)
- Lorsqu'un crédit est épuisé, toute dépense supplémentaire doit être portée à la connaissance du conseil par voie de communication écrite. Elle est ensuite soumise à son approbation dans les meilleurs délais.
- Art.87.-** La municipalité établit annuellement le plan des dépenses d'investissements. Ce plan est présenté au conseil, en même temps que le budget de fonctionnement; il n'est pas soumis au vote. Plan des dépenses d'investissements (art. 18 RCCom)
- Art.88.-** Au début de chaque législature, le conseil détermine un plafond d'endettement dans le cadre de la politique des emprunts; ce plafond d'endettement peut être modifié en cours de législature moyennant autorisation du Conseil d'Etat. Plafond d'endettement (art. 143 LC)

CHAPITRE II

Examen de la gestion et des comptes

- Art.89.-** Le rapport de la municipalité sur la gestion et les comptes arrêtés au 31 décembre précédent, accompagnés, le cas échéant, du rapport-attestation du réviseur, sont remis au conseil au plus tard le 31 mai de chaque année et renvoyés à l'examen d'une commission. Commission de gestion (art. 93c LC et 34 RCCom)
- La municipalité expose, dans son rapport, la suite donnée aux observations sur la gestion qui ont été maintenues par le conseil l'année précédente.
- Le rapport sur la gestion est accompagné du budget de l'année correspondante. Il mentionne également les dépenses supplémentaires autorisées par le conseil dans le courant de l'année (art. 80al. 2), ainsi que les dépenses imprévisibles et exceptionnelles (art.81).
- Art.90.-** La commission de gestion procède à un examen approfondi des comptes. (art. 35 RCCom)

(art. 93e LC
et 35a RCom)

Art.91.- Dans le cadre de son mandat, cette commission a un droit d'investigation illimité.

La municipalité est tenue de lui fournir tous les documents et renseignements nécessaires.

En principe, la commission de gestion a le droit de demander communication de tous les documents nécessaires pour apprécier la gestion de la municipalité. Celle-ci donnera donc suite aux réquisitions qui lui seraient adressées. Dans des cas exceptionnels où, selon elle, un intérêt public éminent s'y oppose (par exemple, secrets de défense nationale, enquête pénale en cours, souci de l'ordre public, qui risquerait d'être compromis), elle peut refuser la transmission des documents en question.

Mais ce droit étendu n'appartient à la commission de gestion que dans la mesure où il est nécessaire pour contrôler l'administration de la commune par l'autorité exécutive. Ainsi les affaires privées des citoyens relatées dans les documents municipaux n'intéressent, en règle générale, pas la gestion. La commission usera donc avec réserve de ses prérogatives. Son droit ne s'étend d'ailleurs qu'à la consultation des pièces; il n'est pas permis de les emporter ni d'en prendre copie.

D'autre part si, en principe, la commission de gestion a le droit de tout voir, elle ne saurait faire état de tout ce qu'elle a appris. Les conseillers généraux et communaux ne jouissent, en effet, d'aucune immunité parlementaire. Dès lors celui qui, en séance ou en privé, porterait atteinte fautivement et d'une manière illicite aux intérêts moraux ou matériels de tiers risquerait d'engager sa responsabilité civile et, le cas échéant, pénale, alors même que les faits se seraient passés à l'occasion du contrôle de la gestion (décision du Conseil d'Etat du 18 août 1953).

L'autorité de surveillance des communes peut être sollicitée pour donner un avis de droit sur la question.

(art. 93f LC
et 36 RCom)

Art.92.- La municipalité a le droit d'être entendue sur la gestion et sur les comptes.

Art.93.- Le rapport écrit et les observations éventuelles de la commission de gestion sont communiqués à la municipalité qui doit y répondre dans les dix jours.

Communication
au conseil
(art. 93d LC
et 36 RCom)

Art.94.- Le rapport écrit et les observations éventuelles de la commission de gestion, les réponses de la municipalité et les documents mentionnés à l'article 89 sont communiqués en copie aux membres du conseil ou tenus à leur disposition, dix jours au moins avant la délibération.

(art. 93g LC
et 37 RCom)

Art.95.- Le vote sur la gestion et les comptes intervient au plus tard le 30 juin.

Art.96.- Le conseil délibère séparément sur la gestion et sur les comptes.

Les réponses de la municipalité au sujet desquelles la discussion n'est pas demandée sont considérées comme admises par le conseil.

S'il y a discussion, le conseil se prononce sur le maintien de tout ou partie de l'observation, mais sans pouvoir la modifier.

Art.97.- L'original des comptes arrêtés par le conseil est renvoyé à la municipalité pour être déposé aux archives communales, après avoir été visé par le préfet.

TITRE IV

Dispositions diverses

CHAPITRE PREMIER

De l'initiative populaire

Art.98.- La procédure de traitement d'une initiative populaire par le conseil est réglée par les articles 106 ss LEDP.

CHAPITRE II

Des communications entre la municipalité et le conseil, et vice-versa

De l'expédition des documents

Art.99.- Les communications du conseil à la municipalité se font par extrait du procès-verbal, sous le sceau du conseil et la signature du président et du secrétaire, ou de leur remplaçant.

Art.100.- Les communications de la municipalité au conseil se font verbalement, au cours d'une séance, ou par écrit, sous le sceau de la municipalité et la signature du syndic et du secrétaire.

Art.101.- Les règlements définitivement arrêtés par le conseil sont transcrits dans le registre prévu à l'article 36, lettre a.

Les expéditions nécessaires des décisions du conseil, revêtues de la signature du président et du secrétaire et munies du sceau du conseil, sont faites à la municipalité dans les meilleurs délais.

CHAPITRE III

De la publicité

Art.102.- Sauf huis clos (voir article 50), les séances du conseil sont publiques; des places sont réservées au public. (art. 27 LC)

Art.103.- Tout signe d'approbation ou d'improbation est interdit au public.

Le bureau peut, au besoin, faire évacuer les personnes qui troublent la séance.

CHAPITRE IV

Dispositions finales

Art.104.- Le présent règlement entre en vigueur le 1^{er} janvier 2008. Il abroge le règlement du 20 juin 1983.

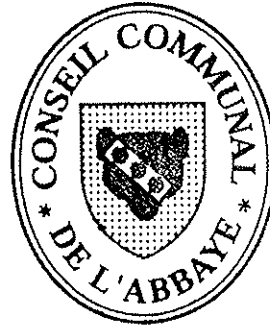
Il sera imprimé et un exemplaire en sera remis à chaque membre du conseil.

L'Abbaye le 5 novembre 2007

AU NOM DU CONSEIL COMMUNAL DE L'ABBAYE :

Le Président :


André Meylan



Le Secrétaire :


Jacques Rochat

CAHIER DES CHARGES des PRESIDENTS DE COMMISSION

Convocation

1. Généralités

Les commissions sont désignées par le bureau (*Article 39*). Le président est chargé de convoquer pour la première séance.

2. Matériel

Si la personne chargée de convoquer ne l'a pas reçu, elle doit demander au secrétaire du Conseil:

- la liste des membres de la commission,
- un jeu de convocations vierges, plus des timbres poste,
- le préavis municipal signé,
- les éventuels documents (sous format papier ou informatique),
- le papier officiel nécessaire à la rédaction du rapport,
- tout ce qui lui serait éventuellement nécessaire en sus (enveloppes, convocations supplémentaires, etc)

3. Date de la première séance

Avant de fixer la date et l'heure, la personne chargée de convoquer prend contact avec la Municipalité afin de trouver un moment favorable. Elle est également responsable de réserver le local nécessaire.

La convocation est ensuite envoyée aux membres de la commission et à la Municipalité, une semaine à l'avance au moins, cas d'urgence réservés. Elle portera la date, l'heure, l'objet de la séance, le lieu de convocation, ainsi que, de manière lisible, le nom de la personne chargée de convoquer. Les membres suppléants sont tenus informés de la date de la séance.

Séances

4. Quorum

La commission ne peut délibérer que si la majorité de ses membres sont présents.

5. Constitution

La commission se constitue elle-même; elle désigne son président et son rapporteur. La même personne peut cumuler ces deux fonctions.

6. Déroulement

Le président organise le débat de la manière qui lui paraît la meilleure.

Les délégués municipaux et/ou leurs mandataires sont à la disposition des membres de la commission pour leur fournir des renseignements complémentaires. Ils peuvent être priés de se retirer en cours de séance si la commission souhaite délibérer en leur absence. Le président décide du moment opportun.

Si une commission a des explications, des informations complémentaires ou une expertise à demander, elle doit s'adresser exclusivement à la Municipalité (*Article 44*).

7. Décisions

Le travail de la commission doit aboutir obligatoirement à la rédaction d'un rapport qui propose l'adoption, avec ou sans modifications, ou le refus des conclusions du préavis municipal.

8. Séances supplémentaires

La commission peut décider de reporter sa décision à une séance ultérieure, en particulier si elle estime ne pas avoir en main tous les éléments nécessaires, ou pour examen et adoption de son futur rapport au Conseil communal.

Elle peut demander à la Municipalité les documents, informations ou explications qui lui manquent.

Rapport

9. Date

En principe, le rapport est présenté au Conseil communal lors de la séance suivante. Si cela n'est pas possible, le rapporteur en informe le président du Conseil et le secrétariat municipal dans les plus brefs délais.

10. Rédaction

La première page doit être rédigée sur papier à en-tête.

Le rapport doit conclure par des propositions au Conseil. Il doit être daté et signé du rapporteur et des membres de la commission.

11. Envoi

Le rapport signé, accompagné du préavis original, sera remis au président du Conseil 4 jours avant la séance, cas d'urgence réservés.

Une copie du rapport sera remise à la Municipalité dans le même délai.

Pour le rapport de gestion, les *Articles 93 et 94* sont à respecter.

12. Rapport de minorité

Tout membre d'une commission peut présenter, seul ou au nom de plusieurs membres, un rapport de minorité. Celui-ci sera alors lu juste après le rapport de la majorité de la commission.

Dans ce cas, les deux rapporteurs ont les mêmes droits et devoirs.

13. Observations écrites de Conseillers communaux non membres de la commission

Si la commission reçoit de telles observations, elle leur donne la suite qui lui paraît la meilleure; elle peut les mentionner ou non dans son rapport, en tenir compte ou non dans ses décisions. Cependant, le président doit au moins en donner connaissance aux membres de la commission.

Complément à l'intention de la commission de gestion

14. Mandat

D'une manière générale, il faut prévoir suffisamment tôt, au moins:

- une séance consacrée à la gestion communale
- une séance destinée à l'examen des comptes
- une visite du domaine communal

• Le programme est à fixer d'entente avec la Municipalité, afin de respecter les *Articles 93 et 94*. La commission est chargée de contrôler et attester les points figurant sur le formulaire officiel soit, le procès-verbal de l'examen des comptes communaux par la commission de gestion. Ce document est à signer par les membres de la commission, puis à remettre à la préfecture.

15. Séances

Le président tiendra le décompte détaillé des personnes présentes à chacune des séances de la commission de gestion.

A la fin du mandat, ce décompte sera remis au secrétariat du Conseil.

16. Pouvoirs de la commission de gestion

La commission de gestion peut demander toutes les pièces qui lui paraissent utiles à l'examen de la gestion de la Municipalité. Elle ne peut cependant faire état de tout ce qu'elle a vu ou entendu, ses membres ne jouissant d'aucune immunité parlementaire.

Les membres de la Municipalité sont à sa disposition pour lui montrer tout ce qu'elle désire voir dans l'exercice de son mandat.

CAHIER DES CHARGES
pour les
PREAVIS INTERCOMMUNAUX
L'Abbaye, Le Chenit, Le Lieu

Les Municipalités de la Vallée préparent, ensemble, des préavis intercommunaux; elles avertissent les bureaux des Conseils communaux concernés le plus rapidement possible pour qu'ils soient traités dans les délais désirés, soit par exemple, en fonction de réalisations, de délais de dépôt de dossiers pour des demandes de financement, etc...

Pour permettre aux Conseils communaux de travailler sereinement sur ces dossiers, il faut réunir les conditions suivantes:

1. Le préavis intercommunal doit avoir le même libellé pour les trois communes. Il est rédigé et diffusé par la Municipalité de la commune for (sur papier à entête intercommunale).
2. Le préavis intercommunal doit être traité dans une commission intercommunale réunissant des représentants de chaque commune en présence des municipaux- (de chaque commune également) en connaissance du dossier.
3. Le préavis intercommunal est remis à la commission intercommunale (sauf cas exceptionnel) 6 semaines avant la séance du Conseil communal qui délibère en premier sur le préavis, pour que les membres de cette commission puissent l'étudier correctement, délibérer normalement et écrire le rapport sans précipitation.
4. Les séances des trois Conseils communaux, lors de laquelle le préavis intercommunal sera traité, doivent avoir lieu dans un intervalle de 10 jours au maximum. En principe, la commune directement concernée par la décision du préavis se prononcera en premier sur cet objet. Les bureaux des Conseils communaux se concertent pour l'élaboration du calendrier.
5. Une commission intercommunale a 9 membres, soit 3 par commune; chaque bureau de Conseil communal nomme 3 membres, ainsi que deux membres suppléants. Dans le préavis intercommunal figurent les noms des membres nommés de la commission intercommunale, des suppléants et des municipaux-concernés pour leur commune, avec leurs coordonnées (adresse, no de téléphone, e-mail).

6. Le bureau du Conseil communal de la commune for désigne le président de la commission intercommunale et lui fait parvenir le matériel nécessaire (matériel pour la convocation et papier officiel pour le rapport).
7. La commission se réunit sous la présidence du membre désigné; il est chargé de convoquer la première séance.
8. Le président de la commission intercommunale convoque rapidement tous les membres nommés de la commission et les municipaux concernés des trois communes; il prend d'abord contact avec les municipaux pour connaître leurs disponibilités. De plus, il doit prévoir un délai suffisant pour que la commission puisse se réunir plusieurs fois, visiter des lieux et rédiger le rapport.
9. En cas d'empêchement, un membre nommé a la responsabilité de faire appel à un suppléant de sa commune.
10. La commission intercommunale se réunit et nomme son rapporteur, la même personne pouvant cumuler les fonctions de président et de rapporteur; elle suit la même procédure que celle établie pour un préavis communal.
11. La commission intercommunale rédige un rapport à l'intention des trois Conseils; le rapport daté et signé par le rapporteur est remis aux 3 secrétariats municipaux, aux présidents des 3 Conseils communaux et à tous les membres de la commission intercommunale 4 jours avant la séance du Conseil communal qui délibère en premier sur le préavis intercommunal.
12. En cas de rapport de minorité, celui-ci est lu par l'un des membres minoritaires de la commission ou à défaut, par le président du Conseil.

QUELQUES DEFINITIONS

Le postulat est une invitation à la municipalité d'étudier l'opportunité de prendre une mesure ou de faire une proposition dans un domaine particulier et de dresser un rapport. Le postulat n'a pas d'effet contraignant pour la municipalité, si ce n'est l'obligation d'analyser une situation et de rédiger un rapport. Le postulat peut porter sur une compétence du conseil communal ou de la municipalité.

La motion est une demande à la municipalité de présenter une étude sur un objet déterminé ou un projet de décision du conseil communal. La motion ne peut porter que sur une compétence du conseil communal. La motion est contraignante, dans la mesure où elle a pour effet d'obliger la municipalité à présenter l'étude ou le projet de décision demandé. La municipalité peut accompagner le projet de décision demandé d'un contre-projet.

Le projet de règlement ou de décision du conseil est un texte complètement rédigé par l'auteur de la proposition. Le projet de règlement ou de décision proposé ne peut porter que sur une compétence du conseil communal. La municipalité est obligée de rédiger un préavis sur le projet de règlement ou de décision proposé. La municipalité peut accompagner celui-ci d'un contre-projet.

L'interpellation: est une demande d'explication adressée à la municipalité sur un fait de son administration. Elle ne comprend ni le pouvoir d'annuler ou de modifier les décisions municipales, ni celui d'adresser des instructions impératives à la municipalité. L'auteur de l'interpellation ou tout membre du conseil peut proposer à l'assemblée l'adoption d'une résolution à la fin de la discussion qui suit la réponse de la municipalité à l'interpellation. La résolution consiste en une déclaration à l'attention de la municipalité et n'a pas d'effet contraignant pour celle-ci.

L'amendement vise à modifier un texte en délibération. **Le sous-amendement** vise à modifier un amendement.